

# POSITIONNEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DE MAYENNE

---

## 1. TERRITOIRES COMPARES

---

Sont comparées la ville (aire urbaine) de Mayenne et les 50 villes (aires urbaines) de l'Ouest, Bretagne et Pays de la Loire réunies.

## 2. LES FAITS SAILLANTS

---

### **Situation démographique et évolution générale sur la période 1990-1999**

Pour sa population, l'aire urbaine de Mayenne, 25.514 habitants en 1999, occupe le 24<sup>ème</sup> rang des villes de l'Ouest.

La structure démographique apparaît équilibrée, avec néanmoins une proportion d'actifs supérieure à la moyenne.

Le taux de croissance de la population totale se situe dans une très honnête moyenne, les départs de jeunes étant ici limités.

Le taux de croissance de la population active est affaibli par les disparitions affectant l'agriculture et l'artisanat traditionnellement forts. En revanche, les cadres et, dans une moindre mesure relative, les professions intermédiaires contribuent à sa progression. Néanmoins, ces deux PCS demeurent aujourd'hui sous-représentées à Mayenne.

Mayenne compte parmi les trois « meilleures » villes de l'Ouest au titre du taux de chômage.

Le recours au temps partiel et aux CDD y est faible.

Mayenne occupe le 4<sup>ème</sup> rang parmi les 50 villes de l'Ouest pour l'importance du déficit de diplômés.

L'attractivité de la ville pour les migrants non résidents de la région au recensement précédent se maintient légèrement sous la moyenne.

### **Revenus**

Le revenu moyen par foyer fiscal figure dans la bonne moyenne des petites villes ligériennes. Sa progression est conforme à la moyenne des villes de l'Ouest.

### **Emplois salariés privés (UNEDIC)**

La structure sectorielle des emplois fait de Mayenne une ville où domine la « sphère productive ».

La progression des emplois est cependant ici particulièrement faible, tant sur le moyen que sur le court terme (baisse des effectifs de 2001 à 2004). L'atonie affecte principalement le secteur productif dont les effectifs dominent sur 10 ans.

L'effet de structure lié au contexte général d'évolution des emplois est particulièrement défavorable à la croissance des emplois locaux. En 2004, seulement 1 emploi mayennais sur 2 (contre 2 sur 3 pour les villes de l'Ouest en général) appartient à une branche régulièrement créatrice d'emplois au cours des années 1994 à 2004. A ce titre, Mayenne fait partie des 5 villes de l'Ouest les moins favorisées.

Les emplois relevant de la MSA contribuent modérément à l'emploi local.

### **Migrations domicile – travail**

La polarisation exercée sur les actifs résidents par le pôle local demeure relativement faible en dépit d'une progression très sensible, une des plus marquées des villes de l'Ouest sur le dernier quart du XX<sup>ème</sup> siècle.

De son côté, l'influence des pôles extérieurs reste faible et sa progression limitée.

Un rayonnement modeste (part des flux d'actifs imputable aux actifs résidant dans une autre aire urbaine de la région) et une dépendance (part des flux d'actifs imputable aux actifs travaillant dans une autre) qui ne l'est pas moins, font de Mayenne une ville peu ouverte sur le plan professionnel.

### **Entreprises structurantes**

L'activité mayennaise se révèle plutôt diversifiée.

L'essaimage d'entreprises est relativement fort et intéresse plus qu'ailleurs l'extérieur de la région.

Il existe sur Mayenne une entreprise dépendant d'un actionnaire principal parisien (groupe P.P.R.) et une autre dépendant d'un actionnaire principal belge (BENTEX), mais leurs retombées locales en termes de chiffre d'affaires et d'emplois ne sont pas majeures. Les autres entreprises ont un financement essentiellement régional.

### **Accessibilité**

Mayenne se situe relativement à l'écart des villes grandes (surtout, Le Mans est à plus de 100 km) et moyennes (Laval à 35 km). De ce fait, elle se situe seulement au niveau 14 (11<sup>ème</sup> rang des petites villes ligériennes et 26<sup>ème</sup> sur 35 petites villes de l'Ouest) sur une échelle graduée de 0 à 100 définissant le degré estimé de dépendance vis-à-vis des pôles de l'Ouest de rang supérieur.

### **Capacité d'accueil et influence touristique**

Ces deux indicateurs sont relativement faibles eu égard au potentiel démographique de la ville.

### **Appartenance à espace urbain multipolaire**

LAVAL

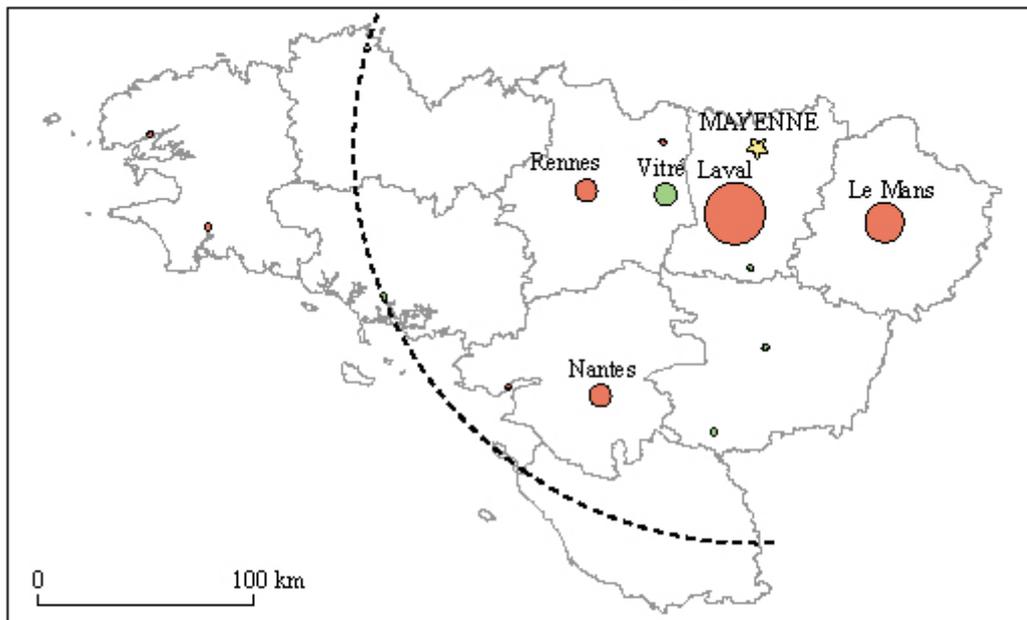
## **3. SYNTHÈSE**

---

- Aptitude relative à fixer les catégories professionnelles génératrices de revenus (catégories « montantes », cadres et professions intermédiaires en particulier)
- Bonne diversité du tissu d'activités (3<sup>ème</sup> rang des villes de l'Ouest)
- Tissu économique peu tonique
- Assez fort déficit de diplômés
- Attractivité moyenne pour les migrants
- Accessibilité globale plutôt médiocre des pôles extérieurs de rang supérieur

MAYENNE	valeurs propres	rang (50)	valeurs des 50 villes		
			minimum	moyenne	maximum
population totale 1999	25 514	24	8 825	81 409	716 298
part des actifs dans la population totale 1999 (%)	47,3	7	36,6	44,2	49,5
part des retraités dans la population totale 1999 (%)	18,9	33	14,7	20,6	31,0
part des sans activité professionnelle dans la population totale 1999 (%)	33,8	37	29,8	35,1	41,3
taux de croissance annuel de la pop totale 1990-1999 (%)	0,65	16	-0,50	0,40	1,56
taux de croissance annuel de la pop totale dû aux actifs (%)	0,37	22	-0,12	0,33	0,75
taux de croissance annuel de la pop totale dû aux retraités (%)	0,41	18	0,11	0,40	0,96
taux de croissance annuel de la pop totale dû aux sans activité prof. (%)	-0,13	12	-0,93	-0,33	0,29
part des cadres-prof. intellectuelles supérieures dans la population active totale 1999 (%)	6,4	42	4,9	8,5	16,8
part des professions intermédiaires dans la population active totale 1999 (%)	19,9	31	14,1	20,4	25,3
part des employés dans la population active totale 1999 (%)	25,2	45	22,5	29,1	34,2
part des ouvriers dans la population active totale 1999 (%)	35,6	13	20,7	31,4	46,9
part des non salariés dans la population active occupée en 1999 (%)	13,1	23	8,8	13,3	22,1
part des actifs inoccupés dans la population active en 1999 (%)	6,9	48	6,2	10,9	15,5
taux de croissance annuel de la population active occupée 1990 - 1999	0,63	29	-0,45	0,75	1,73
taux de croissance annuel de la population active occupée dû à cadres et prof. Interm.	0,95	8	-2,65	0,61	5,04
taux de croissance annuel de la population active occupée dû à employés	0,50	17	-0,32	0,45	3,34
taux de croissance annuel de la population active occupée dû à autres CSP	-0,82	46	-8,23	-0,31	2,77
part des titulaires fonction publique dans la population salariée en 1999 (%)	18,7	23	8,0	18,3	28,6
part temps partiel / emploi salarié en 1999 (%)	16,4	47	15,4	20,4	27,2
part CDD / emplois salariés en 1999 (%)	8,8	36	7,5	9,5	13,6
part 15 ans et + sans diplôme/ population en 1999 (%)	18,3	7	7,7	13,4	20,1
part 15 ans et + diplômés BAC + 2 / population en 1999 (%)	3,7	37	3,2	4,6	8,3
% migrants extra - régionaux 1999	9,5	31	6,2	10,8	17,0
revenu moyen en 2004 (€)	16 350	21	14 196	16 092	18 544
taux de croissance annuel du revenu moyen déflaté 1990-1998 (%)	0,59	7	-0,51	0,22	1,07
taux de croissance annuel du revenu moyen déflaté 1998-2004 (%)	1,39	22	0,22	1,35	3,13
part de la sphère productive dans l'emploi salarié UNEDIC en 2004	58,2	12	14,7	49,8	75,0
part en 2004 de l'emploi salarié UNEDIC affecté à des activités créatrices	50,8	47	42,5	67,4	91,6
part en 2004 de l'emploi industriel salarié UNEDIC le plus exposé aux délocalisations	35,6	8	1,2	21,3	67,4
taux de croissance annuel de l'emploi salarié UNEDIC 1994-2004 (%)	1,03	46	0,18	2,61	5,30
dû à la sphère productive (%)	-0,14	45	-0,59	1,33	4,19
non dû à la sphère productive (%)	1,17	25	0,33	1,28	2,63
dû à effet de structure	1,11	46	0,22	2,60	4,42
dû à effet géographique	-0,09	21	-0,58	0,00	1,12
taux de croissance annuel de l'emploi salarié UNEDIC 1994-2001 (%)	1,52	44	0,01	3,26	6,70
taux de croissance annuel de l'emploi salarié UNEDIC 2001-2004 (%)	-0,12	40	-4,16	1,11	5,64
part des emplois MSA en 2003 (%)	4,6	23	0,4	7,0	36,1
importance de l'indicateur de concentration C5/36 (%)	45,0	48	41,7	54,4	80,1
part du CA correspondant aux entreprises CA > 50 M€ (%)	18,5	45	0,0	45,6	92,9
part du CA correspondant aux entreprises à capital major. étranger (%)	0,0	33	0,0	4,0	35,2
distance minimum à une ville de rang supérieur (km)	33	32	9	45	100
indicateur global d'accessibilité aux villes de rang supérieur	252	28	84	359	1125
capacité d'accueil (nombre de lits touristiques)	2219	37	359	19054	164796
Coefficient de présence estimé	96,7	31	93,8	101,7	136,3
taux de croissance annuel de la population active occupée 1975 - 1999	0,70	24	-0,79	0,66	1,86
taux de croissance annuel de la population active occupée dû à autres aires urbaines de l'Ouest	0,22	29	0,06	0,31	1,03

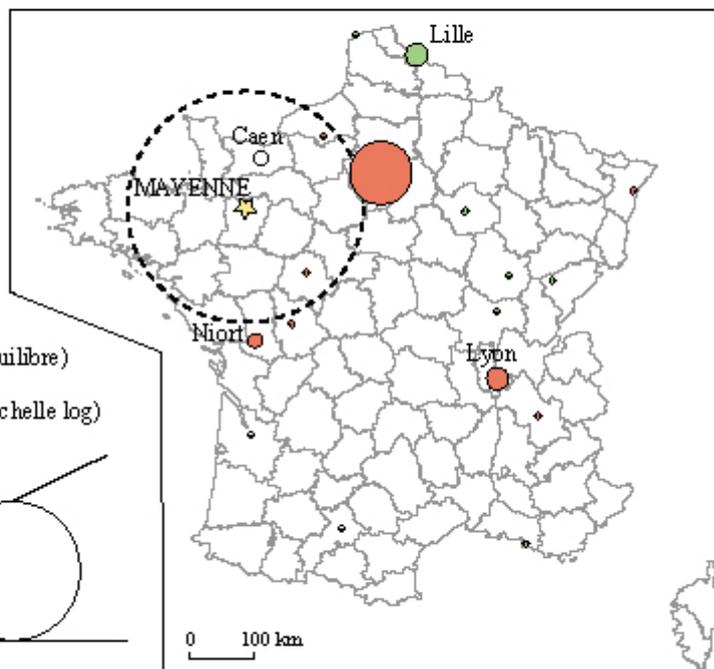
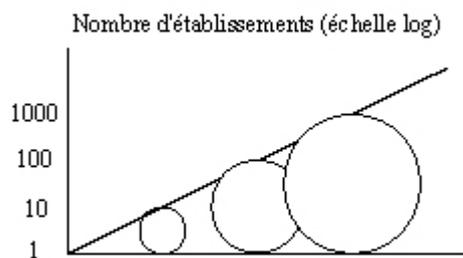
### MAYENNE: CENTRE LOCAL ATYPIQUE



 Distance médiane des établissements de la ville

 Solde positif  
 Solde négatif

 Equilibre (nombre total d'établissements de l'équilibre)



Forte dissymétrie particulière pour un centre de base:

- Les villes moyennes et grandes implantent des ES dans une logique de marché local
- Les entreprises locales industrielles et de transport ont implanté quelques ES un peu partout en France